

taine entre les Hurons, prit le costé du Nord, emmenant avec foy neuf canots, nous autres tirâmes au Sud, arriuant à l'emboucheure du lac voisin des François, nous auons esté pourfuiuis viuement par l'ennemy, ce qui nous fait croire que *Taratouan* est pris avec sa bande, car le gros des Hiroquois s'est campé au Nord, par où il à passé. Il nous dit encore que *Teouatirhon* nostre Seminariste, estoit tombé dans le mesme defastre, comme ie l'ay expliqué, cy dessus. Sur la minuict arriua vn autre canot, conduit par cinq Hurons, lesquels nous affeurerent que le lac estoit rempli d'ennemis, & qu'ils tenoient toutes les auenües aux François, [296 i.e., 292] nous estions, disoient-ils, deux canots ensemble estans paruenus à l'entrée du lac, vers les Isles, nous vismes deux autres canots. Le canot qui nous accompagnoit les voulut aller recognoistre, eux diffimulans leur malice, faisoient toujours semblant de tenir leur route, iusques à ce qu'ayant apperceu nos compagnons, bien esloignez de nous, ils se ietterent dessus; comme ils les prenoient nous euadâmes sur la nuict, approchant de l'autre emboucheure nous entendîmes vn bruit horrible, on nous crie qui va là, de quelle nation estes vous. Aussi tost prenans la fuitte d'vn autre costé, nous nous vinsmes ietter dans vn autre peril: car estans desia dans la riuere, bien pres de la demeure des François, nous nous voulûmes cabaner pour prendre quelque repos, apres auoir exceffiuentement trauaillé pour nous faouer. Abordans donc la terre, nous descourîmes vne embuscade, voulans tourner visage, à mesme temps deux canots se iettent apres nous, avec telle ardeur qu'ils nous ont pourfuiuis quasi iusques à vostre habitation. Voilà ce que nous racontoient ces pauvres barbares,